

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\]](#) 195 Le cueur avez et l'entiere pensée

[1529_Rond350_StDenis] 195 Le cueur avez et l'entiere pensée

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséLe cueur avez et l'entiere pensée

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 195

FoliotationI1r, I1v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeaulx . . . Feullet. liij.

Sans craindre riens qui men puisse aduenir
Incessamment pres de moy te soubhaitte
Du que ie soye.

Le tien tant long paresseux reuenir
Ma fait tressayde et maisgre deuenir
Considerant l'offence que mas faicte
Mais amour rend ma Volunte subgecte
Sans point changer a toy seul me tenir
Du que ie soye.

Au gre du cueur au choys de mes yeulx
En eslys vng cuydât que soubz les cieulx
Nul ne fust tel comme ie le pensoye
En cest endroit ie ne my congnoissoye
Car a ceste heure en trouue assez de tieulx
Si loyal fust choyrir ne pouoyz mieulx
Mais en luy ont en ce failliy les dieux
Dont folle fus quant si fort ma duansoye
Au gre du cueur.

Vng bien ya il nest point glorieulx
Saige est tenu ou il Va en tous lieux
Qui est le cas pourquoy fault que ie soye
Viuant en dueil et point ne lentendoye
Pour son parler trop faulx et gracieulx
Au gre du cueur.

Le cueur auez et l'entiere pensee.

A.ij.

Rondcauly

De moy qui ay beaucoup oultre passe
Par trop aymier les bornes de raison
Dont iay soulcý et ennuy a foyson
Tant qua bien peu ie nen suis trespasse
O Fortune ma daguet et pourpensee
Mis au plus hault et soudain renuersee
Et me detient en piteuse prison

Le cueur.

O Loyalle amour est en moy amassée
Qui pour iamais nen peult estre effacée
Par pour nul aultre autāt ie nen feís oncq
Et si ne crains en auoir mesprison
O bien pourtant que ien soys menacée

Le cueur auez.

O Heureuse suis mais que ce tēps me dure
Et pourtant dont la peine grande & dure
quamour ma fait porter p grāt oultraige
Luy pardonray puis que de bon couraige
Le mien amy si mayme sans mesure
O Son men gaudist paciemment lendure
Par a luy seul ou ie nattens iniure
Vueil dmourer maulgre tout mō signaige

Heureuse suis.

O Daultre qluy ie nay plus soing ne cure
Aussi pour vray raison avec nature